



Directeurs, cadres,
soignants, experts
et acteurs du grand âge



Le 33^e congrès de la FNADEPA a réuni à Nantes les 4 et 5 juin 2018 plus de 450 professionnels autour du thème « Innovation et vieillissement : bâtir le scénario de l'avenir ».

Au fil des interventions, les participants ont pu revenir sur l'importance des innovations dans l'accompagnement aux personnes âgées, dans un territoire français vieillissant ainsi que sur le rôle des pouvoirs publics et la place des territoires. Plusieurs pistes innovantes ont été présentées, pour améliorer les conditions de travail, faire émerger la créativité, utiliser la technologie au service de l'humain et du bien-être des personnes âgées, tout en s'inspirant des actions menées à l'étranger, au Danemark ou encore en Allemagne.

OUVERTURE

Xavier RELANDEAU, président de la FNADEPA Loire-Atlantique

Bienvenus à Nantes, ville d'innovation, qui a vu naître Jules Verne et a su entretenir cet esprit de conquête et d'innovation par des démarches de développement culturel, économique et éducatif. En Loire-Atlantique, des états généraux des Ehpad se sont tenus avec une remise des travaux prévue début juillet 2018.

Catherine PIAU, adjointe aux personnes âgées, mairie de Nantes

La transition démographique, historique, suppose de revoir les manières de faire et de penser grâce à des démarches novatrices, auxquelles il faut associer les citoyens et les professionnels. A Nantes, un grand débat est prévu autour de la transition démographique et le vieillissement, avec des experts, des professionnels, les élus, et, au cours du printemps 2019, les contributions des habitants.

Annaig COTONNEC, vice-présidente du conseil départemental de la Loire-Atlantique

Face à un contexte particulier, la hausse continue de la dépendance, la pénibilité au travail, la difficulté de recrutement, l'innovation est essentielle. Des conditions sont nécessaires

pour transformer profondément l'accompagnement : la valorisation de la qualité des hommes et des femmes œuvrant au quotidien auprès des personnes âgées, un investissement financier, et, enfin, une reconnaissance des départements comme échelle importante pour créer des liens entre les différents acteurs.

Andrey Dufeu-Schubert, députée de Loire-Atlantique et membre de la commission des affaires sociales

La feuille de route de Mme Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé a l'ambition de partir des besoins des personnes âgées et d'associer l'ensemble des acteurs. Elle prévoit un financement, à hauteur de 360 millions d'euros pour permettre aux Ehpad de recruter du personnel. En outre, aucune baisse de dotation n'interviendra en 2018 et 2019. 1 000 places en hébergement temporaire en sortie d'hospitalisation seront financées par l'assurance maladie d'ici 2019. Plusieurs actions prioritaires ont été définies, comme la télémédecine, par exemple, et d'ici 2020, la généralisation de la présence d'infirmières de nuit par mutualisation. Enfin, un débat sociétal lancé par la ministre à la rentrée 2018 inclura d'autres sujets.

Jean-Pierre Riso, président de la FNADEPA

Bienvenue à ce 33^e Congrès. Une année dense s'est écoulée, qui a vu se développer encore la FNADEPA dans les territoires et a été marquée par des réformes, des mouvements sociaux, des missions parlementaires et, enfin, une feuille de route de la ministre des Solidarités et de la Santé. Cette feuille de route sur le Grand Âge comporte des éléments positifs mais insuffisants. Réformer en profondeur implique entre autres, un financement pérenne à la hauteur des enjeux sociétaux, économiques et humanistes qui président à l'accompagnement des aînés. Dès lors, ces moyens financiers permettront les innovations nécessaires pour construire de nouveaux modèles d'accueil, fluidifier des parcours, décloisonner les structures et les services, construire des passerelles entre les secteurs sanitaires, et redonner de l'attractivité aux formations initiales et continues.



Directeurs, cadres,
soignants, experts
et acteurs du grand âge



ENTREZ DANS L'ÈRE DE L'INNOVATION !

L'innovation : retour vers le futur ?

Flora BERNARD, cofondatrice de l'agence Thaé, philosophie en entreprise

L'innovation a d'abord été affaire de survie pour que l'homme s'adapte à son environnement. Elle est même le principe à la base de l'évolution des espèces.

Au XX^e siècle, l'innovation prend ses lettres de noblesse. Elle rompt avec l'ordre établi et redistribue les cartes de la valeur, en permettant de combler des besoins et des manques.

Toutefois, cette innovation doit être responsable pour répondre aux besoins des individus, et relationnelle en développant les relations humaines.

L'innovateur doit aussi questionner l'évidence, s'interroger sur ce que signifie le vieillissement, changer ses représentations de la vieillesse. Celle-ci, mesurée à l'aune de la performance, est souvent perçue dans notre société comme un manque, une perte. Pourquoi ne pas la voir comme un gain d'expérience, de disponibilité, voire de sérénité ? L'innovateur doit enfin s'interroger sur la finalité de l'innovation afin de savoir si elle vise le mieux-vivre. Il doit se demander ce que signifie le « bien vieillir ».

L'innovation sociale au service du vieillissement

Dominique ARGOUD, sociologue, doyen de la faculté Sciences de l'éducation, Sciences sociales et Staps, université Paris-Est Créteil

L'innovation se distingue de l'invention, car elle se diffuse dans le corps social. L'innovateur ne peut rester seul et doit se trouver des alliés s'il veut surmonter les nombreux obstacles, ceux d'un système qui fixe des règles qu'il faudra contourner, des coéquipiers aussi qui peuvent être rétifs au changement, mais qu'il faudra persuader.

Trois conditions sont requises pour que l'innovation aboutisse : un innovateur, acteur de sens, qui porte le projet dont il perçoit l'intérêt et trouve des alliés, un contexte favorable, et enfin, notamment dans le secteur

de la santé, un rôle fort des pouvoirs publics, sans pour autant oublier la notion de territoire.

Faire émerger la créativité au sein des équipes (l'exemple du design thinking)

Yves VOGLAIRE, enseignant au sein du master « Design, Innovation, Société », université de Nîmes

Le design, formalisé il y a un peu plus d'un siècle, avait pour objectif de réconcilier l'industrie et la qualité de vie. Le design doit rendre les choses désirables, faisables techniquement, et viables financièrement.

Le *design thinking* mêle l'analytique et l'intuition, et est davantage une attitude qu'une méthode. Il suppose d'appréhender sur le terrain les projets, les besoins, et les envies, avant de formuler la solution.

Les designs doivent être basés sur la façon dont les gens agissent. Pour ce faire, cinq étapes sont nécessaires : travailler en immersion pour définir le besoin existant, aller à la rencontre des personnes concernées, leur faire raconter les problèmes rencontrés, proposer des solutions et les améliorer avec les utilisateurs et les personnes qui effectueront la prestation, tester le dispositif choisi, le prototyper pour en vérifier la pertinence et, enfin, le reproduire.

Innovation et territoires : le regard de la FNADEPA

Jean-Pierre RISO, président de la FNADEPA

Face au défi de transformer en profondeur le modèle de protection sociale dans le champ de l'autonomie et de l'inclusion sociale, la FNADEPA veut jouer un rôle important, devenir un réel partenaire comme le permet la loi ASV, et actionner de nouveaux modes de financement.

Elle doit également jouer un rôle dans la construction de parcours simplifiés et fluidifiés, en inventant des dispositifs de décloisonnement et en créant des liens entre les SAAD et les Ehpad.

Un autre enjeu fondamental est de faire de l'Ehpad une ressource de son territoire. La FNADEPA souhaite également que les territoires



33^e
CONGRÈS NATIONAL
NANTES
4 & 5 JUIN 2018

INNOVATION ET VIEILLISSEMENT :
BÂTIR LE SCÉNARIO DE L'AVENIR

www.fnadepa.com

Directeurs, cadres,
soignants, experts
et acteurs du grand âge



disposent de liberté pour prendre en compte les réalités locales.

DU MANAGEMENT A L'INNOVATION, IL N'Y A QU'UN PAS

Repenser la qualité de vie au travail avec les méthodes des entreprises « libérées »

Alexandre GERARD, co-animateur du Groupe Inov'On

Un nouveau monde émerge, celui du numérique, mais aussi de la transformation des organisations. L'organisation pyramidale est prédominante en France, qu'il s'agisse du secteur privé ou public. Elle se base sur la performance individuelle et le classement. Ce système produit une majorité de salariés désengagés. Dans le nouveau modèle proposé, celui des organisations collaboratives, la performance collective est privilégiée. En conjuguant liberté et confiance, cette organisation permet aux équipes de s'investir dans l'entreprise, et de se réaliser en participant aux prises de décision. La qualité de vie au travail comme les résultats professionnels s'en trouvent améliorés.

Génération X, génération millenium : adapter le management

Jan-Guy SANZ, psychosociologue, JGS Formation Conseil

La génération Y est souvent perçue comme une génération qui n'a pas le goût de l'effort ou du travail. Or bien souvent, cette génération porte d'autres valeurs et ne souhaite pas que le travail empiète sur sa vie. Pour autant, elle est capable de fournir un travail important, dès lors qu'elle y trouve du plaisir et un certain intérêt.

Ainsi, le manager des générations nouvelles doit être cohérent, et communiquer sur le sens de l'action demandée, en fixant des objectifs clairs et précis. Il doit également développer le travail en équipe, pour favoriser l'engagement et la motivation, évaluer et reconnaître l'effort fourni.

Innover sur sa marque employeur pour recruter et fidéliser

Richard CAPMARTIN, président fondateur, RC Human Recruitment

La marque employeur est une stratégie marketing RH qui permet de se positionner comme un recruteur attractif. Or, cela reste marginal dans le secteur médico-associatif, dont les métiers sont méconnus, qui peine à recruter.

Les candidats sont attachés aux messages personnalisés. Il faut rendre visible à l'extérieur tous les éléments positifs de la marque employeur, impliquer les salariés qui peuvent être les ambassadeurs de la marque, être à l'écoute des talents au sein d'un établissement, et insister sur la noblesse d'un métier porteur de sens, qui aide les personnes vulnérables. La marque employeur, par des actions très simples et peu coûteuses, comme la création d'un site internet, des offres d'emploi plus attractives, des portes ouvertes, permet de rayonner et de valoriser son univers de travail.

TECHNOLOGIES ET ACCOMPAGNEMENT, UN MARIAGE DE RAISON ?

Les technologies de l'information et de la communication pour des conditions de vie 2.0

Marc-Eric BOBILLIER-CHAUMON, professeur de psychologie du travail et psychologie ergonomique, université Lumière Lyon 2

Les TIC peuvent apporter de réelles ressources au quotidien pour les personnes âgées comme pour le personnel soignant et accompagnant.

Il faut concevoir un environnement de vie adapté et sécurisé, et promouvoir un modèle intégratif et participatif. Néanmoins, les TIC peuvent aussi s'avérer délétères en dénaturant une activité qui perd son sens pour le personnel soignant ou accompagnant, ou en disqualifiant la personne fragilisée qui peut se retrouver perdue dans un environnement technologique. Il faut que les TIC aient du sens, par rapport à une situation de vie, des pratiques, tout en donnant du sens à ces activités pour que l'individu se réalise. Ces technologies



33^e
CONGRÈS NATIONAL
NANTES
4 & 5 JUIN 2018

INNOVATION ET VIEILLISSEMENT :
BÂTIR LE SCÉNARIO DE L'AVENIR

www.fnadepa.com

Directeurs, cadres,
soignants, experts
et acteurs du grand âge



supplémentaires, habilitantes, capacitanes doivent redonner du pouvoir d'agir.

Télémédecine : 2020, tous équipés ?

Jean-Baptiste LAVAUT, directeur opérationnel, Club des acteurs de la télésanté

La loi de financement de la sécurité sociale a permis la mise en place d'expérimentations médicales par la télémédecine. La télémédecine nécessite une organisation importante, l'appel à différents intervenants, et un travail de planification. Elle doit également représenter une valeur ajoutée pour tous les acteurs et les résidents.

Depuis 2018, la sécurité sociale prend en charge les actes de télémédecine. Les discussions sur les modalités et tarifs applicables sont encore en cours. La télémédecine est également au cœur de la feuille de route de la Ministre de la Santé pour lutter contre la dépendance. 40 millions d'euros seront octroyés aux établissements pour mettre en place la télémédecine à échéance de 2022, soit un budget de 5 000 euros par établissement.

Si ce budget peut paraître insuffisant pour un système dédié par exemple, l'acquisition de matériels moins coûteux est possible. En outre, la mutualisation entre établissements permet la réalisation d'économies d'échelle pour des investissements plus importants.

Robotique, domotique : l'impact sur les équipes et les personnes âgées

Valérie BERNAT, directrice, Gérontopôle des Pays de la Loire

Pour générer de la technologie qui soit une valeur ajoutée, les trois piliers, recherche, social, économie, doivent être pensés ensemble en impliquant tous les acteurs.

En outre, la robotique doit être un accompagnement. Elle doit octroyer aux professionnels davantage de disponibilité pour les personnes âgées. Elle n'a pas vocation à remplacer l'humain, mais à l'assister. Quant à la domotique, les aidants professionnels et familiaux l'ont déjà adoptée et elle doit continuer à être présente. À l'avenir, la

technologie va bousculer monde de la santé et une formation est indispensable. Elle doit être entreprise avec beaucoup d'éthique. L'humain ne doit pas être oublié.

S'INSPIRER AILLEURS POUR INNOVER DEMAIN

Vieillir — la recette danoise

Annette BERTELSEN ARBES, Senior Advisor Healthcare, Ambassade du Danemark

Le soutien à domicile est au cœur de la politique danoise. Au Danemark, 2,5 % du PIB est dépensé pour la prise en charge des personnes âgées. La politique danoise accorde une place importante à la prévention afin de permettre aux seniors de rester actifs le plus longtemps possible.

Dans chaque ville, sont mis en place des centres de loisirs, avec des conseils de seniors qui permettent à ces derniers de participer aux discussions. L'utilisation des technologies continue également à croître. Ces technologies ont vocation à améliorer le bien-être des personnes âgées et non à se substituer au contact humain qui reste important.

La personnalisation du parcours de vie, l'exemple allemand

Michael BACKHAUS, responsable des projets européens, association Mariaberg

Mariaberg est une association à but non lucratif, située en Allemagne, qui œuvre dans les domaines du travail social, de l'aide aux personnes âgées et handicapées, de la santé publique et de la protection de l'enfance. Elle propose un accompagnement global tout au long de la vie, une assistance et un accompagnement, quel que soit le niveau de perte d'autonomie. L'être humain est au cœur de son action et l'accompagnement est véritablement individualisé : il s'appuie sur les besoins spécifiques de chaque usager. Elle propose un grand nombre de services, dont l'hébergement ou l'aide à domicile pour les personnes en perte d'autonomie, dans la région et les villes environnantes, pour éviter la séparation et encourager l'inclusion.



33^e
CONGRÈS NATIONAL
NANTES
4 & 5 JUIN 2018

INNOVATION ET VIEILLISSEMENT :
BÂTIR LE SCÉNARIO DE L'AVENIR

www.fnadepa.com

Directeurs, cadres,
soignants, experts
et acteurs du grand âge



Accompagnement des personnes âgées : jusqu'où nous mènera l'innovation ?

**Jean-Jacques COIPLÉ, directeur général de
l'ARS des Pays de la Loire**

**Gilles BERRUT, Fondateur du Gérontopôle des
Pays de la Loire, professeur des universités,
CHU de Nantes**

Face au défi démographique considérable et au souhait d'un grand nombre de personnes âgées de pouvoir rester le plus longtemps possible à domicile, des réponses adaptées doivent être apportées en termes de soins, de vie, d'accompagnement. Il faudra créer une dynamique de parcours plus personnalisés, dans une approche territoriale, avec la mise en place de plateforme de services.

Dans ce dispositif, les Ehpad pourraient devenir un lieu ressource, pour croiser prévention sociale et sanitaire, prise en charge et accompagnement, en incluant aussi la télémédecine qui permet de réduire les hospitalisations. La question du métier, des compétences et de l'accompagnement du personnel soignant est également importante pour résoudre le problème de recrutement et d'attractivité du métier.